

Tel de mille rivaux déconcertant la rage,  
 Vos vertus loin de vous ont détourné l'orage,  
 Et ce monstre caché sous ses traits séducteurs,  
 Voit tomber à vos pieds ses ressorts destructeurs.

Aux Héros trop souvent ce serpent redoutable  
 Fait souffler le poison de sa bouche effroyable;  
 Trop d'exemples, hélas ! que l'Histoire fournit  
 Montrent ce qu'en tous tems ses fureurs ont produit.

Bellizain cet appui, ce soutien de son Maître,  
 Par un retour sanglant fut poursuït comme un  
 traître,

Luxembourg a senti son pouvoir odieux,  
 Eugene fut atteint de ses traits vénimeux :

Colbert, le grand Colbert . . . mais quel jour  
 m'environne ?

Quel changement soudain me ravit & m'étonne,  
 Et quel Astre brillant d'un rayon lumineux  
 Vient dissiper la nuit qui regnoit en ces lieux . . .

C'est un autre Titus, un Roi plus grand qu'Auguste,  
 Aussi doux que sevère, aussi vaillant que juste :  
 Sa main a de l'envie abbattu les autels  
 Et d'un coup généreux brisé les traits mortels.

Envain relève-t-elle une tête tremblante,  
 La vertu ne craint plus sa foiblesse mourante,  
 La vérité partout fait luire sa clarté,  
 Tout respecte son nom ; tout chérit sa beauté.

Loüis d'un seul regard dévoile l'artifice,  
 Il confond l'imposture & répand la justice.  
 Il reconnoît le traître, il punit ses forfaits,  
 Et sous ses douces Loix tout respire la paix.

Ah !